

mieux pourquoi, jusque sur les spécimens les plus soignés (fig. 41 ou 75), le toit a gardé une bizarre décoration en imitation de feuilles : c'est un rappel de l'humble couverture de la *parṇa-cālā* originelle qui, pieusement, persiste sur son dérivé de pierre aux temps de sa plus grande splendeur.

L'ARCHE TRIFOLIÉE. — Il y a également intérêt à nous servir, sans tarder davantage, de ces diverses reproductions pour élucider ce qui nous paraît être l'origine évidente d'un motif décoratif des plus



FIG. 48. — FRAGMENT D'UN PIGNON DE STŪPA.

Musée de Calcutta. Provenant de Loriyān-Tangai. Hauteur : 0 m. 60.

importants. Imaginons en effet que nous prenions par le milieu une section verticale d'un de ces édifices à double dôme : nous obtenons immédiatement une sorte d'arche trifoliée montée sur deux jambages plus ou moins droits. Examinez d'un peu près la figure 47 : vous verrez que rien n'y manque, ni le soubassement traité comme un encadrement de porte trapézoïdale, ni la ligne surbaissée de la première coupole, ni l'intervalle nettement marqué entre les deux